

QUELQUES PECTINIDÉES

L Bardin

▶ **To cite this version:**

L Bardin. QUELQUES PECTINIDÉES. Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers , 1882, pp.1-15. insu-01493335

HAL Id: insu-01493335
https://insu.hal.science/insu-01493335

Submitted on 21 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A monsieur Cossmann
Hommage de l'auteur
L. Bardin

NOTE

SUR

QUELQUES PECTINIDÉES

DU

MIOCÈNE DE L'ANJOU

PAR L. BARDIN

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE
DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE BRUXELLES, DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX
DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS D'ANGERS

ANGERS

SE TROUVE CHEZ L'AUTEUR, RUE DE LA PRÉFECTURE, 19

OU CHEZ MM. LACHÈSE ET DOLBEAU, CHAUSSÉE SAINT-PIERRE, 13

1882

NOTE

SUR

QUELQUES PECTINIDÉES

DU

MIOCÈNE DE L'ANJOU

PAR L. BARDIN

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE
DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE BRUXELLES, DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX
DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS D'ANGERS

ANGERS
SE TROUVE CHEZ L'AUTEUR, RUE DE LA PRÉFECTURE, 19
OU CHEZ MM. LACHÈSE ET DOLBEAU, CHAUSSÉE SAINT-PIERRE, 13

1882

NOTE

SUR

QUELQUES PECTINIDÉES DU MIOCÈNE

DE L'ANJOU

La famille des Pectinidées se trouve représentée dans la molasse et les faluns de l'Anjou par de belles et curieuses espèces. — Quelques-unes ont été nommées par Lamark, d'autres par Defrance; et, malgré le nom et l'autorité de ces savants, les unes ont donné lieu à de nombreuses discussions, qui n'ont peut-être pas produit toute la lumière désirable, les autres sont restées à peu près inconnues dans la science. On a beaucoup disserté sur le *pecten* (*janira*) *solarium*, pour savoir si le nom de Lamark devait s'appliquer au type autrichien de *Loïbersdorf*, si bien figuré par Hoernes, ou bien être réservé exclusivement au type français, recueilli d'abord à Doué (Anjou). Les mêmes difficultés ont été soulevées au sujet du *pecten benedictus*, cité par Lamark à Doué et Pergignan, les formes de ces deux localités n'étant pas identiques. — Defrance a décrit dans le *Dictionnaire des sciences naturelles* trois

Pecten [1] et deux *Hinnites* [2] : qui se trouvent dans nos faluns; mais les descriptions en sont trop courtes et trop peu précises pour carctériser et faire reconnaître ces espèces. — Aussi, M. Millet n'a pas reconnu, pour ce motif, le *Pecten Beraudi*, et en a fait une espèce nouvelle, décrite sous le nom de *P. Recurvatus*. C'est la même cause qui a empêché *Sowerby* et Searles Wood de reconnaître les *Hinnites Dubuissoni* et *Cortesyi*. — Le premier a publié, dans le *Mineral Conchology*, sous le nom de *Hinnites Dubuissoni*, Defr., une espèce du Crag, qui n'est autre que l'*Hinnites Cortesyi* Defr. Le second, ayant eu de meilleurs exemplaires de la même espèce à sa disposition, nomme la coquille de *Sowerby*, *Hinites Cortesyi;* mais en exprimant le regret de ne pouvoir donner cette détermination comme absolument exacte et certaine, vu l'impossibilité où il a été de voir et d'étudier les types mêmes de Defrance.

M. Eug. Deslongchamps, professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Caen, a bien voulu nous communiquer les *types* de la collection Defrance; — cette bienveillante communication, en nous faisant connaître ces *trois* Pecten et ces *deux* Hinnites, nous met à même de les décrire plus complètement et d'en donner une bonne figure.

Aux espèces déjà publiées par Lamark et Defrance, M. Millet en a ajouté quelques autres qui sont nouvelles pour la science : nos recherches nous permettent

[1] Ce sont : les *Pecten Bistriatus*; *P. Aldrovandi*; et *P. Beraudi.*

[2] *Hinnites Dubuissoni*; *Hinnites Cortesyi.*

d'y joindre quelques espèces déjà connues, il est vrai, mais tout à fait nouvelles pour notre département.

La note que nous publions aujourd'hui n'est qu'une partie de notre travail sur les Pectinidées tertiaires de l'Anjou.

Elle a pour objet l'étude détaillée d'un petit groupe représenté aujourd'hui, dans les espèces vivantes, par le *Pecten pes felis* de Linné. Ce groupe renferme *quatre* formes bien distinctes et toutes assez rares dans nos faluns. Ce sont :

1. *Pecten fasciculatus.* — Millet.
2. *Pecten Puymoriæ.* — Ch. Mayer.
3. *Pecten Aldrovandi.* — Defrance.
4. *Pecten Nolani.* — Nobis.

PECTEN FASCICULATUS. Millet.

(Fig. 1 [a b], de grandeur naturelle.)

1854. *Pecten fasciculatus.* Millet, Paléontol. de M. et L., pag. 171, n° 306. (Sans descript.)

1865. *Pecten fasciculatus.* Millet, Indicateur de M. et L., tom. II, pag. 606, n° 222.

1866. *Pecten fasciculatus.* Millet, Paléontol. de M. et L., p. 30, n° 222.

1867. *Pecten Reussi.* Hoernes, Die foss. Mollusk. des Tert.-Beck. Von Wien, pag. 407, tom II, pl. 64, fig. 1.

Coquille inéquivalve, *inéquilatérale,* plus longue que large, déprimée, légèrement convexe, mince et assez fragile : la valve gauche ou supérieure est ornée de neuf côtes assez saillantes et arrondies; chaque côte est couverte de 4-5 grosses stries longitudinales : les intervalles, sensiblement égaux, portent aussi de 4-6 stries longitudinales; ordinairement une des ces stries, plus grosse et plus saillante que les autres, forme comme une légère costule intercalaire. — La valve droite ou inférieure est un peu moins convexe et plus plane; les côtes sont aplaties avec les stries plus saillantes, en sorte que ces côtes sont plus semblables à des stries groupées en faisceaux, que séparent deux ou trois stries enfoncées.

Toutes les stries des deux valves, tant celles des côtes que celles des intervalles, sont munies de petites écailles papilleuses, un peu imbriquées, mais souvent

effacées par le frottement. Toute la superficie des valves, entre les stries, porte un réseau très fin, et visible seulement à la loupe, de stries entrecroisées obliquement; ce qui fait paraître la coquille comme chagrinée.

Les oreillettes sont inégales, striées ; les antérieures sont fortement dilatées, élancées et obliques, tandis que les postérieures paraissent comme tronquées.

Dimensions.

Du bord cardinal au bord palléal., 60 millim.;
— Du bord anal au bord buccal., 48 millim.;
— Épaisseur 20 millim.

Rapports et différences.

Ce *Pecten* appartient au même groupe que le Pecten pes felis de Linné. — Dans nos faluns de l'Anjou, ce groupe comprend quatre espèces :

1. *Pecten fasciculatus*, Millet. 2. *Pecten Aldrovandi*, Def. 3. *Pecten Puymoriæ*, Mayer. 4. *Pecten Nolani*, Bardin.

Le *Pecten fasciculatus* se distingue aisément des autres et à première vue, par sa plus grande taille, par ses côtes moins nettement définies, quelquefois même difficiles à séparer les unes des autres, tandis qu'elles sont fortement accusées et parfaitement distinctes dans les trois dernières espèces. — De plus, dans le *Pecten fasciculatus,* les intervalles des côtes sont peu profonds, se réunissent insensiblement et se confondent presque avec les côtes par le moyen des stries intercalaires, de même grosseur, ou à peu près, que

les stries costales; en sorte qu'il serait souvent difficile de déterminer nettement où commence la côte et où finit l'intervalle; dans les trois dernières espèces, au contraire, les côtes sont relativement très saillantes et très distinctes sur les deux valves; — le *Pecten Aldrovandi* porte trois stries écailleuses entre chaque côte sur les deux valves; et les *Pecten Puymoriæ et Nolani* ont les intervalles des deux valves sans aucune strie.

Cette espèce est très rare. Loc. Tigné.

Deux raisons nous engagent à conserver à cette espèce le nom de *Pecten fasciculatus*, imposé par M. Millet, et à rejeter en synonymie celui de *Pecten Reussi*, Hoernes.

1. M. Millet décrivait cette espèce sous le nom de P. fasciculatus, en 1865, dans son *Indicateur de M.-et-L.*, tandis que Hœrnes publiait son *P. Reussi*, deux ans plus tard, en 1867.

Le droit de priorité est donc incontestable en faveur de M. Millet.

2. De plus, Hœrnes a fait un double emploi, en donnant à cette espèce le nom de P. Reussi.

D'Orbigny donnait déjà ce nom, en 1847, à un pecten de l'étage sénonien de Bohême.

(Prodrom., tom. II, pag. 252, n° 869.)

PECTEN PUYMORIÆ. Mayer.

(FIG. 3 [a b], DE GRANDEUR NATURELLE.)

1857. *Pecten Puymoriæ.* Mayer. *Journal de Conchyliol.*, vol VI, p. 377.

« Coquille inéquivalve, plus longue que large, dé-
« primée, munie de 10 côtes fortes et élevées, ornées
« de lamelles serrées et assez fortes. Les côtes de la
« valve inférieure sont un peu aplaties et divisées en
« *deux* ou *trois* parties par des sillons longitudinaux
« superficiels. Celles de la valve supérieure sont arron-
« dies. Les interstices aplaties portent, comme les
« flancs des côtes, un tissu très fin et élégant de stries
« obliques et lamelleuses. Les oreillettes sont inégales.,
« ornées de petites côtes squammuleuses. La grande
« oreillette de la valve inférieure est élancée et
« oblique. (Extrait du *Journal de Conchyliologie.*)

DIMENSIONS.

Du bord cardinal au bord palléal, 42 millim. ;
— Du côté anal au côté buccal, 35 millim. ;
— Épaisseur 20 millim.

Ces dimensions sont prises sur de beaux échantillons de Pontlevoy, que nous avions reçus de M. le marquis de Vibraye, sous le nom de *Pecten Beussi.* C'est à une bienveillante communication de M. Tournouër que nous devons la connaissance du type du *Pecten Puymoriæ.*

Cette espèce est très rare jusqu'ici en Anjou. Nous

en possédons une seule valve, recueillie à Auverse, canton de Noyant-sous-le-Lude.

Rapports et différences.

Le *Pecten Puymoriæ* se distinguera toujours du *P. fasciculatus* par ses côtes plus nettement séparées, par ses intervalles non striés longitudinalement ; du *Pecten Aldrovandi*, par ses côtes non striées sur la valve supérieure, et à peine striées sur la valve supérieure, et aussi par les intervalles intercostaux non striés; du *Pecten Nolani*, par sa taille *beaucoup plus forte*, ses valves plus inéquilatérales. Ce dernier différera encore du *P. Puymoriæ* par ses côtes striées sur les deux valves et plus aplaties, ainsi que par sa forme plus cunéiforme.

PECTEN ALDROVANDI. Defrance.

(Fig. 4 [a b], double de grandeur naturelle.)

1825. *Pecten Aldrovandi.* Defrance, Dictionn. des Sciences natur., tom. XXXVIII, pag. 256.

1854. *Pecten Aldrovandi.* Millet, Paléontol. de M.-et-L., pag. 171, n° 302.

1865. *Pecten Aldrovandi.* Millet, Indicat. de M.-et-L. tom. II, pag. 605, n° 220.

1866. *Pecten Aldrovandi.* Millet, Paléontol. de M.-et-L., pag. 29, n° 220.

Coquille inéquivalve, subéquilatérale, plus longue que large, déprimée, presque plane, munie de 9 côtes assez fortes et saillantes. Les côtes de la valve droite sont un peu aplaties, couvertes de 4-6 stries longitudinales, et assez sensiblement divisées en deux parties par la strie médiane plus profonde que les autres.

Les côtes de la valve gauche ou supérieure sont arrondies, striées longitudinalement, les cinq médianes, au moins, munies de *cinq* à *six* stries; les intervalles égaux et aplatis portent aussi, dans les échantillons bien conservés, trois stries longitudinales garnies de petites écailles, imbriquées comme dans la valve droite : souvent, les exemplaires sont assez mal conservés, et alors les stries n'apparaissent que confusément, et seulement près du bord palléal. Sur cette même valve, les côtes et les intervalles sont recouverts d'un tissu très fin et élégant de stries obliques qui s'entrecroisent, surtout dans la région voisine du bord cardinal. — Sur

la valve droite on ne peut apercevoir ce tissu de stries obliques; mais les stries longitudinales des côtes paraissent finement crénelées.

Les oreillettes sont inégales et ornées de petites côtes squammuleuses. La grande oreillette de la valve inférieure est fortement dilatée, tandis que la postérieure est comme tronquée.

Dimensions.

Du bord cardinal au bord palléal, 30 mil, ;

— Du côté buccal au côté anal, 25 millim.

Nous devons la connaissance du type de Defrance aux bienveillantes communications de M. Eugène Deslongchamps; mais c'est sur nos types d'Aubigné, scrupuleusement confrontés avec celui de Defrance, que nous avons fait notre description; ce sont aussi nos exemplaires, en bien meilleur état de conservation, que nous avons fait figurer.

Cette espèce est assez rare.

Loc. M. Millet cite le *Pecten Aldrovandi* à Aubigné, Tigné, Doué et Saint-Georges.

Rapports et différences

Cette espèce se distinguera toujous très facilement du *P. fasciculatus* par sa taille plus petite, par ses valves subéquilatérales; par ses côtes très nettement limitées et plus saillantes; par les intervalles intercostaux profonds, munis de trois stries longitudinales écailleuses. Elle se distinguera plus facilement encore du *P. Puymoriæ*, par ses côtes munies

au moins de quatre à cinq stries longitudinales sur les *deux valves*; de plus, les intervalles sont toujours dépourvus de stries longitudinales dans le *Pecten Puymoriæ*. Enfin, il est impossible de confondre le *Pecten Aldrovandi* avec le *Pecten Nolani*, qui est inéquilatéral, bien plus petit, plus fragile, plus aplati; les côtes de ce dernier, excepté une des médianes qui en a quatre, n'ont jamais plus de *trois* stries relativement espacées, et laissant voir entre elles le réseau de fines stries entrecroisées qui se montre dans les intervalles dépourvus de stries longitudinales.

PECTEN NOLANI. Bardin.

(Fig. 2. A. grandeur naturelle, B. partie grossie.)

1854. *Pecten decemradiatus.* Millet, Paléontol. de M. et L, p. 171, n° 303.

1865. *Pecten decemradiatus.* Millet, Indicat. de M. et L., t. II, p. 605, n° 220.

1866. *Pecten decemradiatus.* Millet, Paléontog. de M. et L., p. 29, n° 220.

1882. *Pecten Nolani. Bardin.* Mém. Soc. agricult. sciences et arts d'Angers, t. 24.

Coquille petite, fragile, subéquivalve, inéquilatérale, cunéiforme, plus longue que large, très déprimée, presque plane, munie de dix côtes rayonnantes, assez fortes et saillantes; les côtes des deux valves sont ornées de stries, légèrement écailleuses dans les individus bien conservés; ces stries, relativement espacées, sont ordinairement au nombre de *deux* sur les côtes latérales, de *trois* sur les autres, quelquefois *quatre* sur une des médianes; les intervalles intercostaux sont égaux, de même largeur que les côtes et complètement dépourvus de stries.

Sur les deux valves, les côtes et les intervalles sont recouverts d'un tissu très fin et très élégant de stries obliques et entrecroisées.

Les oreillettes sont inégales, striées; la grande oreillette de la valve inférieure est assez élancée et oblique; elle porte *huit* stries rayonnantes, rapprochées

deux à deux, de manière à les distribuer en *quatre* paires.

DIMENSIONS.

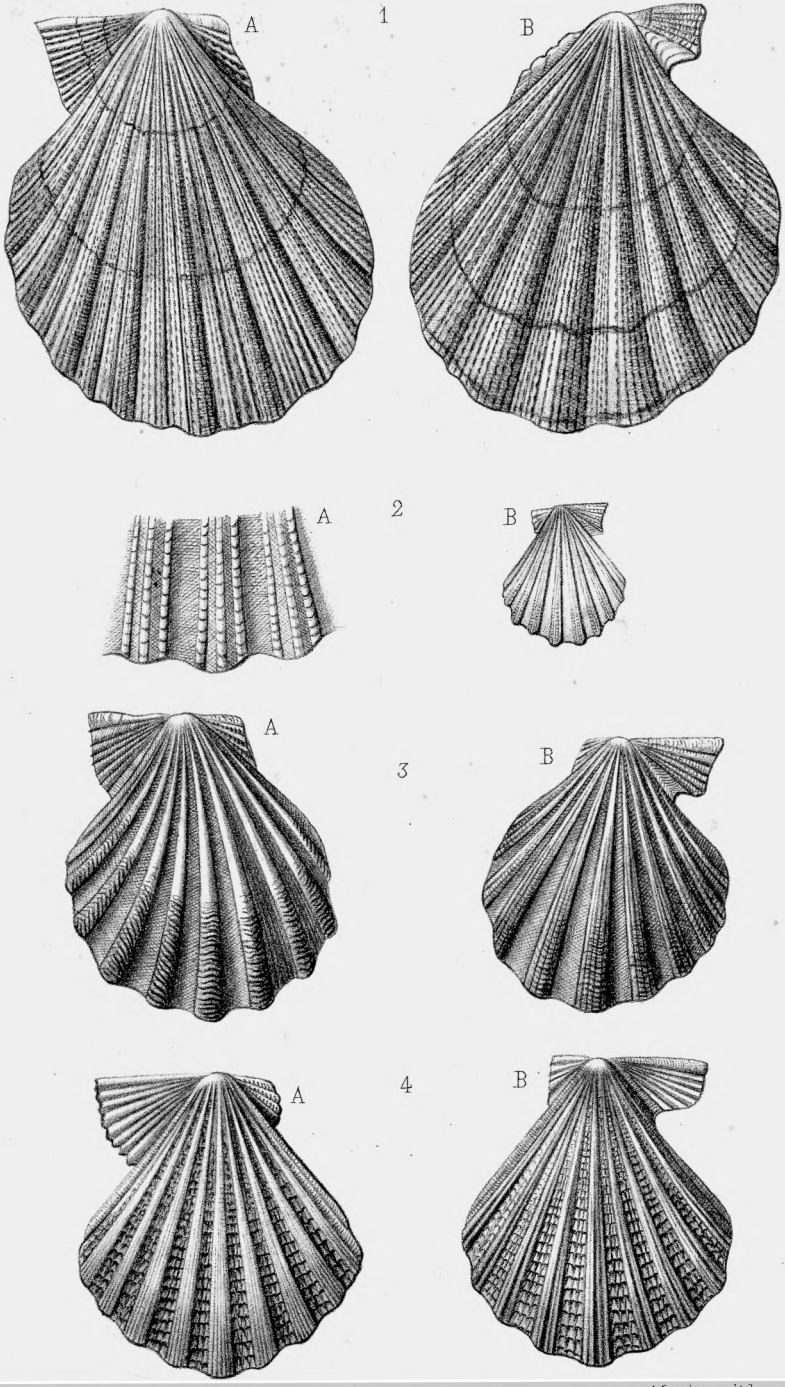
Du bord cardinal au bord palléal 17-18 millim.;
— Du côté anal au côté buccal., 15 millim.;
— Épaisseur 6-7 millim.
Loc. Sceaux. Très rare.

Il était impossible de conserver le nom de *Pecten decemradiatus* imposé par M. Millet à cette charmante petite espèce, cette dénomination ayant déjà été employée pour une espèce vivante du même genre par *Lister*, Hist. Conchyl., pl. 188., fig. 26 (teste Defrance, in Dictionn, des sciences natur., tom. XXXVIII, pag. 250). — Nous sommes heureux de dédier ce *Pecten* à M. Nolan, officier au 77e de ligne, et de le remercier ainsi du concours qu'il nous a donné dans ce travail. — Sans son habile crayon, les espèces ne seraient pas figurées, et, par suite, cette étude aurait perdu tout l'intérêt qu'elle peut avoir aux yeux des paléontologistes.

M. Tournouër, après nous avoir aidé de ses conseils, a bien voulu donner tous ses soins à l'exécution de la planche qui accompagne cette note; qu'il nous permette de lui offrir ici le témoignage de toute notre reconnaissance.

Extrait des Mémoires de la Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers. — 1882.

ANGERS. IMPRIMERIE LACHÈSE ET DOLBEAU.



Nolan delineavit. Imp Becquet Paris. Maubert lith.

1. Pecten fasciculatus. Millet.
2. Pecten Nolani. Bardin.
3. Pecten Puymoriæ. Ch. Mayer.
4. Pecten Aldrovandi. Defrance.